

Mesdames et messieurs, bonjour !

Je vous souhaite d'abord la bienvenue à la 4^{ème} Conférence Nationale des Métiers du Journalisme, dans ce cadre de l'UNESCO, que je tiens tout de suite à remercier pour son accueil.

La CNMJ est un espace de réflexion et d'échange, mêlant journalistes, formateurs, universitaires, experts, et bien d'autres... – un « think-tank » selon l'expression de Patrick Pépin qui fut son premier président. Son ambition est d'être aussi un lieu de propositions, qui ne deviendront réalité pour autant que les acteurs s'en emparent.

Après avoir travaillé sur un module de droit et de déontologie [le « passeport »], construit un référentiel commun aux formations au journalisme, réfléchi aux moyens en faveur de la diversité dans la profession, le moment est venu d'aborder de front les bouleversements que connaissent les entreprises de médias, leurs rédactions et les journalistes eux-mêmes au cœur de la mutation d'une ampleur inusitée que connaît ce secteur.

L'ensemble des médias se trouve en effet aujourd'hui au cœur de bouleversements qui promettent de se prolonger si l'on en croit les annonces des industriels en matière de nouveaux supports (montres, lunettes, etc.) ou d'accroissement des débits. Si l'on en croit aussi les transformations rapides des usages à tous les âges de la vie. Si l'on observe, enfin, la multitude d'innovations dans les modes de traitement et de présentation de l'information.

Cette mutation a eu très tôt un impact puissant sur les modèles économiques, d'abord de la presse écrite, aujourd'hui de l'ensemble des médias, en même temps que les acteurs se renouvelaient dans la production d'information proprement dite, la fourniture de services, avec surtout la multiplication d'intermédiaires « infomédiaires », ceux-ci captant une part substantielle de la valeur, en même temps qu'ils modifient la relation entre chaque média et son public. Les rapports de forces sont profondément modifiés à l'image de ces journaux prestigieux rachetés par une entreprise de e-commerce ou un opérateur de télécommunication.

Les entreprises et tout particulièrement les rédactions ne seront plus jamais ce qu'elles ont été. Les profils des journalistes évoluent appelant de nouveaux savoir-faire et compétences. Formations, initiale et tout au long de la vie, sont interpellées en même temps qu'elles n'ont jamais autant à apporter aux professionnels qui doivent réinventer simultanément les contenus et leurs métiers.

C'est pour réfléchir, échanger, discuter de cette mutation et de ses répercussions sur les entreprises de médias, les rédactions, l'exercice du journalisme que nous sommes donc réunis, ici à l'UNESCO, ce qui est tout un symbole puisque nous avons pris le parti de nous nourrir le plus possible des expériences de plusieurs pays et continents.

Nous partirons de l'examen des modèles économiques en transformation dans les médias anciens et nouveaux. Puis nous comparerons les transformations des médias et du travail journalistique dans plusieurs pays. L'attention se portera ensuite au niveau de quelques entreprises de presse écrite, de télévision, du numérique. Enfin seront explorés quelques-

unes des nouvelles formes de pratique du journalisme en invention. Entre temps nous aurons donné un coup de projecteur sur les données statistiques françaises concernant l'emploi dans les médias et le journalisme, ainsi que les profils de ceux qui se destinent à cette profession. Nous aurons écouté l'analyse que porte Madame la ministre de la communication sur les défis du moment.

C'est peu dire que le programme est chargé, d'autant qu'à chaque étape notre intention est de vous donner le plus possible la parole, pour questionner les intervenants, exprimer vos points de vue, témoigner de vos expériences.

Vous pourrez aussi nous suivre et nous accompagner ces deux jours via Twitter avec #cnmj. Il y aura également un prolongement sur notre site dès la semaine prochaine et plus tard, nous l'espérons, une édition de l'ensemble de nos échanges.

Je souhaite donc à tous une excellente conférence...